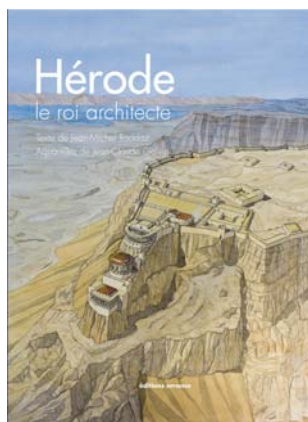


Hérode est d'emblée replacé dans son contexte. Les Juifs, emmenés par les Macchabées, avaient chassé les Syriens et repris Jérusalem en -165; ils ont alors connu une grande époque, mais l'aventure s'est terminée avec l'arrivée de Pompée qui, lui aussi, prit Jérusalem, en 63 avant notre ère. Hérode, né en -73, devint roi et il fut reconnu comme tel par le Sénat de Rome en -40; il mourut en l'an 4 avant notre ère, sans doute au moment de la naissance du Christ (qui n'est pas né en l'an 1, comme on sait). Son amitié pour les maîtres du monde l'a conduit sur le chemin de tous les grands de l'époque: César, Antoine, l'inévitable Cléopâtre et Auguste, pour ne citer que les plus importants. C'est précisément ce que lui reprochaient ses sujets, qui voyaient en lui non seulement un demi-Arabique, mais aussi un ami des oppresseurs.



L'intérêt du livre tient à ce que le roi, entre 40 et 4 avant notre ère, fit construire de nombreux monuments pour embellir des villes, pour y résider et pour défendre son royaume; l'influence gréco-romaine y est partout très présente. En particulier, deux ouvrages ont embelli Jérusalem, à savoir la forteresse Antonia, qui était son palais, et, plus encore, le Temple de Salomon,

le lieu le plus sacré du judaïsme. Le Temple fut détruit en 70 de notre ère par l'empereur Titus; il n'en reste que le soubassement, connu aujourd'hui sous le nom de Mur des Lamentations. Autres villes, autre propos: Samarie (devenue Sébastè en l'honneur d'Auguste) et Césarée furent conçues comme des modèles de romanité; Hérode y fit installer tout ce qui faisait le charme des villes romaines et que les Juifs condamnaient. Il veilla aussi à se loger confortablement et, outre l'Antonia, il se fit construire une résidence d'hiver à Jéricho. Pour protéger son pays contre d'éventuels agresseurs, il fit ériger trois forteresses, des citadelles quasiment imprenables (sauf pour l'armée romaine), à Cypros, Machéronte et Massada, devenue un haut lieu historique pour les Israéliens. Pour être complet, ajoutons le Tombeau des Patriarches à Hébron et l'Héro-dion, au Sud de Jérusalem, qui était un mémorial.

Afin de faciliter la lecture et la compréhension du texte, J.-M. Roddaz a fait établir des cartes fort utiles, des tableaux chronologiques précieux et une bibliographie très concise.

Yann Le Bohec

Professeur émérite
à l'Université Paris-IV-Sorbonne

■ SOCIOLOGIE

Les maîtres expliqués à leurs chiens

Christophe Blanchard

La Découverte, 2014
(158 pages, 14 euros).

L'étude des animaux domestiques a longtemps été négligée par les scientifiques. Cela surprend, puisqu'ils sont faciles à observer. En réalité, ils sont plus difficiles à comprendre



que leurs frères sauvages. En effet, d'une part, ils ont été très modifiés par l'homme; d'autre part, ils se trouvent hors du contexte naturel qui explique bien des curiosités animales. Cette situation est en train de changer et j'y souscris, ayant moi-même cédé à l'attrait de ces espèces qui sont le reflet de l'homme.

Maître de conférences à l'Université Paris 13, l'auteur a suivi, pendant son service militaire, une formation de maître-chien. Il n'est pas le premier sociologue à s'intéresser au plus proche ami de l'homme: Dominique Guillo, chercheur au CNRS, avait déjà publié en 2009 aux éditions du Pommier *Des chiens et des hommes*. L'ouvrage en question ici est plus modeste par son prix, sa pagination et son contenu. Il est illustré par des photographies que collectionne l'auteur.

Toujours dans l'approche distanciée du chien vu par l'homme que suggère le titre, l'auteur réécrit par exemple le naufrage du *Titanic*... Ce même funeste 15 avril 1912 venait d'avoir lieu un défilé des nombreux chiens de race présents sur le bateau: «Les trois survivants ne durent leur salut qu'à l'intransigeance de leurs propriétaires – des passagers de la première classe qui exigèrent, au mépris des consignes données, que leurs



Comprendre la physique

**D. Cassidy, G. Holton
et J. Rutherford**

PPUR, 2014
(812 pages, 25 euros).

En physique, les notions sont concrètes et les raisonnements simples: c'est leur accumulation qui crée la complexité. Les bases des théories physiques sont ici passées en revue dans la première édition française d'un célèbre texte de vulgarisation américain de 2002. Didactique, le texte est agrémenté de ce qu'il faut d'éléments historiques pour faire récit; seules les formules essentielles sont reproduites, qui sont toujours simples, comme les schémas proposés. Convient au débutant qui veut acquérir une première culture, ainsi qu'à l'expert qui réexamine la sienne.



Les dinosaures de Provence

Stephen Giner

Les Presses du Midi, 2014
(88 pages, 29 euros).

La Provence recèle de nombreux sites fossilifères. Infatigable chercheur de terrain attaché aux Muséum d'histoire naturelle de Toulon et du Var, l'auteur présente nombre de sites et de cas de dinosaures remarquables, les uns jurassiques et les autres crétacés. Plus qu'un traité de la question, c'est un témoignage personnel sur la recherche paléontologique dans les durs terrains de Provence, où les amateurs jouent toujours un rôle essentiel.

Au cœur des atomes froids



J.-F. Dars et A. Papillault

Éditions rue d'Ulm, 2014
(144 pages, 14 euros).

Ce beau petit livre dresse le catalogue des recherches menées à l'Institut frilien de recherche sur les atomes froids, ou IFRAF. À qui n'est pas physicien, les brefs textes de présentation des recherches diverses rendues possibles par le refroidissement d'atomes à un milliardième de degré au-dessus du zéro absolu paraîtront ésotériques. L'intérêt réside surtout dans les images d'équipes au travail, qui produisent une forte impression: elles convoient bien la concentration des chercheurs et leur plaisir à communier intellectuellement dans une atmosphère plus chaleureuse que celle de leurs atomes!



Symboles et mystères

Alain Bénard

Errance, 2014
(222 pages, 39 euros).

L'admirable travail du Groupe de recherche et de sauvegarde de l'art rupestre (GERSAR) prend ici la forme d'une thèse bien illustrée sur l'art rupestre sur grès du Sud de l'Île-de-France. Il n'en fallait pas moins pour commencer à décrire de façon systématique les quelque 1200 abris ornés aujourd'hui repérés par le groupe. Souvent des quadrillages, les ornements qu'ils contiennent ne sont pour la plupart pas figuratives, sont souvent pollués par des graphismes modernes, et attribués pour la plupart au Mésolithique.



Un monde de camps

Michel Agier (dir.)
La Découverte, 2014
(432 pages, 25 euros).

Selon les Nations unies, plus d'un milliard de personnes vivent dans des bidonvilles, parmi lesquels beaucoup de camps provisoires devenus permanents. Sous la direction de deux anthropologues du contemporain, les auteurs passent en revue des cas typiques, dont Chatila (camp palestinien au Liban), Kacha Garhi (Afghanistan), Mae La (camp karen à la frontière thaïlando-birmannaise), Sainte-Livrade (le camp d'accueil des réfugiés d'Indochine), Pavarando (camp de déplacés en Colombie) ou encore Calais (camp de sans-papiers en France). Trois fonctions des camps sont identifiées : refuge, réserve de travailleurs dans l'économie locale et centre de rétention.

Les constructions mathématiques avec des instruments et des gestes



Évelyne Barbin (dir.)
Ellipse, 2014
(320 pages, 31 euros).

Outre la célèbre quadrature du cercle, les géomètres grecs se sont intéressés à la duplication du cube, à la trisection de l'angle et à la construction de polygones réguliers... Autant de sujets qui font les chapitres de ce livre, où les recherches plus ou moins fructueuses de solutions à diverses époques de l'Antiquité et des temps modernes sont racontées et placées dans leurs contextes historiques. Des figures (simples) facilitent évidemment la lecture.

toutous grimpent avec eux sur les canots de sauvetage.» Ce fut le cas du loulou de Poméranie de madame Rothschild, qui réussit à le dissimuler dans son manteau. Sauvé des eaux, le loulou se fit écraser par une voiture à son arrivée sur la terre ferme. Toujours à propos des chiens, bien des sujets sont évoqués ; ainsi Séverine, cette féministe qui, vers 1900, prit Sac-à-Tout comme héros d'un roman qu'elle lui dédicaça ainsi : « Parce que je ne suis "qu'une" femme, parce que tu n'es "qu'un" chien, parce qu'à des degrés différents, sur l'échelle sociale des êtres, nous représentons des espèces inférieures au sexe masculin – si pétri de perfections ! –, le sentiment de notre mutuelle minorité a créé entre nous plus de solidarité encore, une compréhension davantage parfaite ».

On apprend aussi que des études de psychologie sociale ont prouvé qu'un jeune homme accompagné d'un chien obtenait trois fois plus de numéros de téléphone des jeunes filles rencontrées, et que son score explosait « lorsque l'individu était secondé par un chiot ».

Mais le sujet récurrent de cet « essai de sociologie canine » concerne curieusement le lien entre sans-abri et chiens de rue. Il s'agit du sujet de thèse de l'auteur, qui se fait tout au long de l'ouvrage l'avocat des « punks à chiens ». Le livre est émaillé des témoignages de ces éclopés de la vie qui s'appuient sur une autre espèce, tel celui-ci : « Moi, je considère que mon chien est mon meilleur ami. [...] Il ne me laissera jamais tomber, contrairement à beaucoup d'humains qui m'ont tourné le dos. Ma famille en premier ! Par contre, Léo, lui, c'est un mec droit ! »

Pierre Jouventin

Chercheur émérite au CNRS

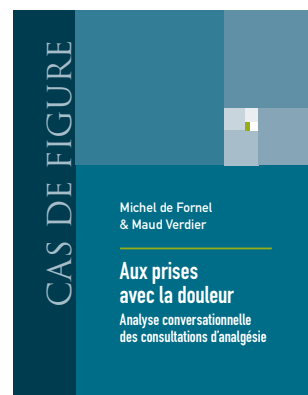
■ PSYCHOLOGIE-MÉDECINE

Aux prises avec la douleur

Michel de Fornel et Maud Verdier
Éditions de l'EHESS, 2014
(352 pages, 18 euros).

Parmi l'ensemble des manifestations pathologiques, la douleur, qu'elle soit physique ou morale, est une constante d'autant plus difficile à cerner qu'elle reste totalement subjective. Expérience par essence individuelle, elle reste largement incommunicable, tant dans sa réalité que dans son intensité. Elle est d'autant plus insupportable que ni les proches ni les soignants ne sont en mesure, quel que soit leur degré d'empathie, d'en prendre la pleine mesure et d'y répondre de façon totalement pertinente. Or ce qui est vrai pour l'adulte ou l'enfant normal, capable de raisonnement, de verbalisation et de conceptualisation, l'est encore plus dramatiquement quand il s'agit d'une personne privée de parole et de capacité d'expression.

Pour répondre à cette difficulté majeure, les auteurs nous livrent leur expérience nourrie par une approche à la fois philosophique et cognitive de la douleur associée à une pratique de consultation auprès d'enfants polyhandicapés, porteurs de maladies orphelines et, pour ces raisons, privés de parole et de gestuelle cohérente. D'un côté, comment dire sa douleur ? Sa nature et ses composantes ? Vers qui se tourner ? Question muette à une oreille de sourd ? De l'autre côté en effet, quelle perception le clinicien peut-il avoir de cet appel muet ? Comment, au-delà de l'examen clinique, le recueil de



bribes d'informations disparates, transmises par la famille et les soignants, peut-il enrichir un acquis théorique de savoir et permettre une réponse adaptée ? À travers de multiples exemples de consultations, les auteurs construisent au fil des pages une méthodologie et nous font découvrir, par touches successives, comment les manifestations infraverbales (expression du visage, cris, posture du corps, etc.) sont à même de traduire le vécu de ces enfants et finissent par constituer un substrat conversationnel caractérisant chacun d'entre eux et sur lequel il est possible de s'appuyer pour répondre au mieux à cette insupportable souffrance.

Les auteurs concluent par une réflexion plus sociologique sur les multiples cadres dans lesquels s'exerce le pouvoir médical. La sanction diagnostique et thérapeutique en matière de douleur ne peut se contenter d'être un arbitrage réducteur entre subjectivité et objectivité : elle est le fruit d'une continuelle négociation à travers une pratique d'équipe.

Bernard Schmitt
CERNh

Retrouvez l'intégralité de votre magazine et plus d'informations sur www.pourlascience.fr



OFFRE DÉCOUVERTE **POUR LA SCIENCE**



Pour la Science (12 n^{os})

1 an ■ 56 € seulement !
au lieu de ~~74,90 €~~

Vos avantages abonné

- ✓ 25 % d'économie
- ✓ la garantie de ne manquer aucun numéro
- ✓ l'accès gratuit aux versions numériques sur www.pourlascience.fr

BULLETIN D'ABONNEMENT

POUR LA SCIENCE

À découper ou à photocopier et à retourner accompagné de votre règlement dans une enveloppe non affranchie à : Groupe Pour la Science • Service Abonnements • Libre réponse 90 382 • 75 281 Paris cedex 06

Oui, je m'abonne au magazine *Pour la Science* :

☐ **1 an • 12 numéros • 56 €** au lieu de ~~74,90 €~~

+ de 25 % de réduction !

Tarif valable uniquement en France métropolitaine et d'outre-mer. Pour l'étranger, participation aux frais de port à ajouter : Europe 12 € – autres pays 25 €.

☐ **2 ans • 24 numéros • 106 €** au lieu de ~~149,80 €~~

+ de 29 % de réduction !

Tarif valable uniquement en France métropolitaine et d'outre-mer. Pour l'étranger, participation aux frais de port à ajouter : Europe 25 € – autres pays 51 €.

Pour 20 € de plus, découvrez *Dossier Pour la Science* tous les trimestres !

Je préfère m'abonner à *Pour la Science* (12 n^{os}/an) + *Dossier Pour la Science* (4 n^{os}/an)

☐ **1 an • 16 numéros • 76 €** au lieu de ~~102,70 €~~

Tarif valable uniquement en France métropolitaine et d'outre-mer. Pour l'étranger, participation aux frais de port à ajouter : Europe 16 € – autres pays 35 €.



J'indique mes coordonnées :

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse : _____

CP : _____ Ville : _____

Pays : _____ Tél. : _____

Pour le suivi client [facultatif]

Je choisis mon mode de règlement :

☐ Par chèque à l'ordre de *Pour la Science*

☐ Par carte bancaire

Numéro de carte _____

Date d'expiration _____

Signature obligatoire

Clé _____
(les 3 chiffres au dos de votre CB)

Mon e-mail pour recevoir la newsletter *Pour la Science* (à remplir en majuscules)

@

En application de l'article 27 de la loi du 6 janvier 1978, les informations ci-dessus sont indispensables au traitement de votre commande. Elles peuvent donner lieu à l'exercice du droit d'accès et de rectification auprès du groupe Pour la Science. Par notre intermédiaire, vous pouvez être amené à recevoir des propositions d'organismes partenaires. En cas de refus de votre part, merci de cocher cette case ☐.